

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19646 - 76ÈME ANNÉE

## Intermarché désormais bien implanté à La Réunion

### Run Market secoue la grande distribution

Depuis le 1er juillet, Make Distribution a repris quatre magasins Jumbo Score cédés par le Groupe Bernard Hayot afin de permettre le rachat par GBH de Vindemia, filiale du Groupe Casino implantée à La Réunion, Madagascar et Maurice. A l enseigne Jumbo Score a succédé Run Market Partenaire Intermarché. Make Distribution a investi plus de 9 millions d'euros dans la réhabilitation des magasins et les quatre Run Market ont atteint leur vitesse de croisière. Hier dans les locaux de LM Fruits et Légumes, Gabriel Maden, président de Make Distribution a fait le point sur ces deux premiers mois d'activité et d'évoquer les perspectives aux côtés de Benoît Matyin, président du Pôle international du groupe Intermarché. Rappelons que le rachat de Vindemia par GBH avait soulevé une polémique à La Réunion, des concurrents locaux comptant se partager la dépouille de Vindemia n'ont pu proposer une alternative suffisamment crédible. Or, cette opération a permis l'émergence d'un nouvel acteur réunionnais dans la grande distribution. Make Distribution gère désormais 4 hypermarchés qui appartenaient à la filiale d'un groupe basé en France. En effet, pour obtenir la validation de l'Autorité de la Concurrence, GBH devait céder une partie des magasins acquis. Il s'est tourné vers la société Adrien Bellier, important planteur de cannes à sucre, qui voulait se diversifier.

**4e industriel agro  
alimentaire en France**

Les acteurs de la distribution craignaient en effet l'arrivée à La Réunion d'un concurrent réunionnais pouvant s'appuyer sur Intermarché, 4e plus grand groupe agroalimentaire français via 62 usines employant plus de 10.000 salariés. Intermarché occupe notamment la première position dans l'industrie de la pêche. Intermarché adopte un modèle de « producteur-commerçant » lui permettant de maîtriser toute la chaîne de formation des prix.

A titre d'exemple, Benoît Matyin indique que les producteurs de porcs travaillant avec Intermarché bénéficie d'une aide sous forme de prix garanti au cas où les cours descendent trop bas, cette aide est ensuite remboursée quand les cours repartent à la hausse.

Intermarché est déjà présent à La Réunion, via l enseigne Intermark du groupe Thien-Ah-Koon, au travers de l'approvisionnement de ces supermarchés. Avec Make Distribution, Intermarché va plus loin, sous le statut de « partenariat ». Lancé en 2015, ce programme a eu une première concrétisation en 2016 en Nouvelle-Calédonie, rappelle Benoît Matyin.

Intermarché est déjà présent dans notre région sous la forme d'un partenariat avec une chaîne de magasins à Mayotte, et approvisionne plusieurs grandes surfaces à Madagascar.

D'ailleurs, si les partenaires d'Intermarché souhaitent se développer à Madagascar comme le fait Carrefour via GBH, alors ils seront accompagnés.

#### « Des enseignes vont disparaître »

L'objectif de ce partenariat est de venir en complément de la production locale et pas en substitution, affirment Make Distribution et Intermarché qui voient déjà un démarrage positif. « 2 mois et demi de présence les lignes ont bougé, les prix ont baissé. Intermarché est capable de fournir des produits de qualité à prix attractifs », indique le président de Make Distribution qui affirme que Run Market a « récupéré une partie de la clientèle qui ne venait plus dans les magasins Vindemia. Actuellement, Run Market et Intermark représentent 16 % de parts de marché à La Réunion, l'objectif est d'atteindre 20 %.

En conclusion, Benoît Matyine insiste sur les mutations de ce secteur économique. Pour lui, il est clair que « des enseignes vont disparaître », car les évolutions technologiques et des habitudes des consommateurs imposent des « virages dans l'activité ». « Des enseignes ne prennent pas le virage, elles disparaissent dans des opérations de concentration, poursuit-il, ajoutant qu' « Intermarché a fait les virages pour répondre aux attentes du consommateur de demain ».

Manifestement, les anciens acteurs de la grande distribution à La Réunion vont devoir s'aligner sur les prix face à un nouvel acteur partenaire du 4e groupe agroalimentaire français qui ne cache pas ses ambitions à l'international.

**M.M.**

## Billet philosophique

# Une des conditions favorables au développement durable de La Réunion ?

Nous avons déjà plusieurs fois évoqué dans cette chronique ce concept du "développement durable à La Réunion". La crise économique, sociale (avec tant d'inégalités), sanitaire, environnementale, éducative, culturelle, démocratique, etc. s'aggrave dans notre pays ; c'est pour ça que nous vous invitons à réfléchir sur cette problématique ; d'autant plus que nous vivons la Semaine Européenne du Développement Durable (SEDD).



L'affiche du Cercle Philosophique Réunionnais dans le Village Portoï du Développement Durable le 4 avril 2013.

À cette occasion, nous vous rappelons que le Cercle Philosophique Réunionnais (CPR), présidé alors par Aude-Emmanuelle Hoareau, a participé à plusieurs actions dans le cadre de la SEDD, en particulier dans le Village Portoï du Développement Durable le 4 avril 2013. Ça s'est passé en partenariat avec la municipalité du Port, dirigée par Jean-Yves Langenier, et dans un lieu très symbolique : l'avenue des Chagos. Dans les ateliers philosophiques organisés dans ce cadre, le CPR a affiché des propositions sur les conditions indispensables du développement durable à La Réunion (voir l'affiche sur la photo).

À ce sujet, "Témoignages" a publié le 19 septembre dernier un courrier de « lecteur engagé », appelé JD Payet, qui appelle : « communiquons sur le développement durable ». Il critique aussi sur ce thème la politique du président actuel de la Région sur différents sujets et il ajoute : « Vivement les prochaines élections ! Qu'on arrête le gaspillage ! ».

### Qui décide quoi à La Réunion ?

Une des conditions favorables au développement durable de La

Réunion est évidemment « une gouvernance démocratique réunionnaise » ; en effet, qui décide quoi à La Réunion ? Les colonialistes et leurs complices ou alors le peuple réunionnais ? Une question fondamentale...

À ce sujet, Manuel Marchal, le rédacteur en chef de "Témoignages", a révélé ce 23 septembre un communiqué publié sous le titre « Différenciation territoriale outre-mer : la contribution de la Délégation sénatoriale aux outre-mer au débat institutionnel ». Il ajoute : « La Délégation sénatoriale confirme également que de nouvelles compétences seront nécessaires dans chaque territoire, selon un statut "à la carte" défini par les compétences transférées. Cela montre l'importance pour les peuples concernés d'être capables d'avoir déjà réfléchi à un projet de développement, afin de connaître quelles sont les compétences nécessaires pour le mener à bien ». Et il conclut : « Le PCR propose la tenue d'une conférence territoriale élargie aux forces vives pour élaborer un projet pour La Réunion. Cette idée est partagée, c'est le moment d'agir ».

### « Rassemblement des forces vives du pays »

C'est pour cela que le Parti Communiste Réunionnais a publié un communiqué dès le lendemain du 1er tour de la législative partielle dans la 2e circonscription, signé par son secrétaire général, Yvan Dejean : « Ceci rappelle l'importance pour les Réunionnais d'avoir le droit de décider de leur avenir. Pour le PCR, la conférence territoriale élargie aux forces vives est le cadre d'élaboration de ce projet qui pourra concilier les Réunionnais avec le débat politique indispensable à toute vie démocratique.

Dans ce contexte, le PCR salue le score réalisé par Karine Lebon, candidate du PLR, soutenue notamment par le PCR. (...) Il souligne l'implication de toutes les militantes et tous les militants communistes qui sont fidèles à la ligne du rassemblement des forces vives du pays. Le PCR appelle à amplifier la mobilisation pour que dimanche, le second tour voit la confirmation de la victoire du scrutin de ce 20 septembre. Votez et faites voter Karine Lebon ».

**Roger Orlu**

## Edito

### Le handicap, on s'en tape !

Si le titre vous choque, c'est que vous n'avez jamais été touché par une situation de handicap. Si vous faites partie de ce monde, je suis persuadée que vous vous êtes dit un jour : « ils n'en ont rien à foutre de nous ! ». Et pourtant, ce « nous », c'est plus de 8 % de la population.

Le constat commence tôt. Savez-vous combien de temps il faut pour que le dossier d'un enfant porteur de handicap soit pris en compte par les structures officielles comme le CAMSP (0 à 6 ans) ou le CMPP (à partir de 6 ans) ? Le cas que je connais (très bien, et pour cause), est sur liste d'attente au CMPP depuis février 2018 et aux dernières nouvelles, il risque de ne pas être pris cette année. Alors pour palier à la très longue liste d'attente, les parents qui en ont les moyens, payent des professionnels privés, sans remboursement la plupart du temps. Pourquoi un tel mépris ?

Pour obtenir une simple carte de handicap, il faut compter 4 mois ! Des élèves ne peuvent pas reprendre l'école parce que le recrutement des AESH n'est pas suffisant ; c'est presque ironique dans un pays qui a une population diplômée et 30 % de chômage. Un ascenseur est en panne le jour de la rentrée et non réparé un mois après. Or, cet établissement est fléché pour accueillir les personnes à mobilité réduite. A juste titre, une élève en fauteuil roulant est inscrite dans cet établissement depuis trois ans. Elle se lève très tôt, fait des kilomètres pour venir là et ne peut même pas suivre les cours régulièrement. C'est consternant.

Il a fallu le déplacement des parents depuis l'Ouest pour rencontrer les responsables dans

la capitale pour que le problème soit pris avec plus de considération. Des parents comme eux, qui doivent déployer une énergie hors-norme pour quelque chose dont ils ont normalement droit, il y en a des milliers dans notre île. Je ne parlerai même pas du calvaire enduré devant le manque d'information, d'orientation, d'accompagnement et de formation.

Heureusement qu'il y a des structures comme « Bel avenir » avec Gélita Hoarau, qui proposent ce type de service pour les parents. Heureusement qu'il y a des « combattants », et le mot n'est pas assez fort, comme Jean-Marc Maillot, qui doivent lutter jusqu'à plus de souffle pour défendre la cause des personnes handicapées. Des parents et des militants de la cause du handicap comme eux, il y en a beaucoup. Ils ne baisseront jamais les bras, ni la garde. Ils ne le peuvent pas. Tout simplement. Il est regrettable qu'en face, il n'y a pas le même niveau de préoccupation.

Un enfant porteur de handicap ne devrait pas être inscrit sur une liste d'attente longue sans pouvoir bénéficier d'une prise en charge par des professionnels de santé. A défaut, que les pouvoirs compétents remboursent les frais des spécialistes privés. Les parents qui ont des enfants ou un proche déficients devraient pouvoir bénéficier de formation et de soutien tout au long de leur vie. Tout ça est parfaitement possible si on décide de faire du handicap une cause prioritaire. Les moyens ne manquent pas, il faut les mobiliser à bon escient.

*Julie Pontalba*

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## Kansa, ousa so tan d'apré-la v'arivé don ?

Mézami, toultan mi rapèl kozman lo pti prézidan La Frans la di avan li karsèr anou shé nou dann nout kaz transformé an prizon pou nou mèm. Li la di a popré kékshoz konmsa : li la di nora forséman in tan d'apré é so tan-la sar pa konm lo tan d'avan. In bon tirad, mé la vérité ousa li lé ladan ?

Toudinkou, firamézir li téi parl, moin téi mète a révé. Moin téi rêv in mond nora pi koni linzistis épi l'inégalité, in mond shakinn noré lo droi viv normalman, in mond nora tir in kroi dsi tout sak mi yèm pa dann mond mi viv. In mond pou mète anlèr la libèrté, l'égalité, épi la fraternité. Normal, pars pou moin lo vyé mond tèl ké li lé, mi pans pa li néna in l'avnir pou nout l'imanité.

Mé oïla, pétète in pti trépé d'moun konm moin nou lété apré rêv in l'imanité konm ni vé oir nout limanité avèk la mor bann bébète orib konm lo rasism, konm la gèr, konm lésklavaz, la vyolans é tout sak i fé ké nou néna orèr désèrtènn shoz épi ni yèm par avans lo mond ni rêv dopi dé tan é dé tan : i apèl sa l'utopi si zot i vé mé sé lo limanité k'i ral anou.

Mé oïla, ni diré oplis i sava oplis lo tan nouvo i éloign é lo tan ansien i rovien. Lo tan d'apré i rosanm plizanplis lo tan d'avan, é lo tan d'avan ni koné ali, é ni koné pou kosa ni yèm pa li : si tèlman li l'apré fatig anou é ni domann dann nout kèr, kansa, ousa so tan d'apré la promète anou v'arivé don.

*Justin*